



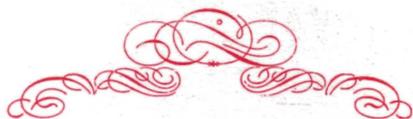
les chansons
de
golle de garde





**Le
livre
dont
votre femme
sera
jalouse...**





**Vous « les » avez
sur le
bout de la langue...
les voici
(toutes)
en noir sur blanc.**



Le candidat à l'internat.
Les compagnons de Saint-Antoine.
La salle de garde.
Le taupin français.
Le pauvre Pierre.
Réplique du pauvre Pierre.
Le pot-pourri des potentats.
Portes d'enfer.
On dirait du veau.
Les orfèvres.
Buvons jusqu'à demain.
Ballade du microbe.
Marseillaise des vidangeurs.
Retour de vadrouille.
Le meunier.
L'éléphant.
Le joli petit chose.
A Montmartre.
Chanson de Lourcine.
Plaisir suprême.
O! mon Ursule.
Saint Antoine.
Le joueur de Turlututu.
Aglacé.
Claude-Bernard.
Ballade mythologique.
Fruit mûr.
Les hôtes du paradis.
La pierreuse.
Marie-Suzon.
Avant la bataille.
Le père Dupanloup.
Le bateau de vits.
Les fœtus.
Le fœtus gris.
Les doléances du fœtus.
Impressions amères d'un fœtus dégénéré.
Le fœtus qui s'embête.
Le pou et l'araignée.
Sur l'air du tra la la.
L'on n'est jamais content.
La chanson de Bicêtre.
La pierreuse consciencieuse.
La branleuse.
Le bandeur.
Cantique du pessaire.
La bitumeuse.
Te souviens-tu ?
La semaine.
Les circonscriptions hospitalières.
La conscience.
Stances à Sophie.
Au Musée d'Athènes.
Les artilleurs de Flandre.
Quelques combles médicaux.
Rosa mystica.
La vieille putain.
La ventriloque.
La Cigale et la Fourmi.
Saint Antoine et son cochon.
Ode à l'aimée.
Le tambour-major.
Air de chasse.
Monologue de Ruy Blas aux ministres libidineux.
Attila.
69.
Concordances.
Testament.
Le morpion patriote.
Le plaisir des dames.
Conte badin sur bains chauds ou froids.
Dialogue.
Le Satyre.
Le pâtre et le curé.
Chansons de zouaves.
La flûte.
Madame Armandine
La Comtesse.
Le chandelier.
L'âme.
Les petites blanchisseuses.
Gamahuchage.
La putain de 70.
Au Cours-la-Reine.
La Ballade des grands vits.
Le barbu.
L'Anglaise.
La chanson du prêtre.
Les petites paysannes.
Je viens d'avoir quinze ans.
L'hémiplogique.
Bonheur parfait.
Vertu interne.
La pomme d'Élisa.
Le fœtus.
Chanson d'Infortunio.
Valse bleue.

Trou du cul, champignon, tabatière.
Les postards.
Le grenadier de Flandres.
La carotte.
Dis-moi, Anna ?
Héloïse et Abeilard.
Les spermatozoïdes.
L'artilleur de Metz.
La pomponnette.
Le cordonnier Pamphile.
Ballade du point de Mac-Burney.
Parodie du monologue de Saint-Vallier.
Les tremblements de terre.
La césarienne.
Le forceps.
Le gabier de Roscoff.
A Jeanne d'Arc.
El Re Umberto.
Questions d'examen.
Pastorale.
Le panorama.
Le combat des poux et des morpions.
Ode à ma mie.
O mon berger fidèle !
Le doigt dans l'cul.
Nature morte.
Gonologue.
Le curé de Saint-Sulpice.
Tape ta pine.
Chanson de l'Hôtel-Dieu
Pérégrination anatomique.
Marsupialisation intempestive.
Les meubles de la mariée.
Les moines de Saint-Bernardin.
Le trou qui pète.
Les poils du cul.
Les odeurs suaves.
Le trou de mon cul.
Monsieur et Madame Denis.
Ode virile.
Van den Pereboom.
La vérole.
Histoire d'un paquet de bougies.
Ça vous fait tout de même quelque chose.
L'invalide à la pine de bois.
Valse des adieux.
Les quatre âges du cœur ou le plaisir des dieux.
Le con et la bouteille.
Le matelot.
Guitare.
Dispute du cul et du con.
Ma blonde.
Le jeune homme blond.
Le chat sur les tuiles.
La femme du sergent.
Le hussard de la garde.
La colonne Vendôme.
Sur une tombe.
Les gendarmes.
La grâce de Dieu.
Le pet.
Le poireau de M. le Curé.
Les cent louis d'or.
Monsieur Coroës.
Si ma pine fait triste mine.
Le vieux morpion.
Les phares.
Le corsaire.
Margot.
Chanson des internes du Midi.
La femme du roulier.
Dans un bordel de Pantin.
Ballade du fœtus.
Madeleine.
Le cercle vicieux.
Le service de Robin.
Sonnet au spermatozoïde.
Le patrice vert-de-gris.
Le con.
Le salut militaire.
Le curé du Vésinet.
L'hymne des noyés.
Symphyséotomie.
La grève des putains.
Conseils d'un père à son fils.
La poudre d'Hercule.
La paille.
Ballade de la Vénus de Milo.
Parce que...
Minette.
Le vit.
La mélancolie du disséqué.
Le curé de Falène.
Les bouchées à la Reine.
Un morpion.
Son nombril.
Le vieux solitaire.
Guy retrouvant sa fille.
Les agents thérapeutiques.
Mélancolie blennorragique.
L'amour en vingt leçons.
Dialogue entre Messire le Con et Monseigneur le Trou du Cul.
La nuit de noces.
Rien qu'un... ou deux
Un vrai con.
Volupté suprême.
Les baigneuses.
La goton et le trouper.
Les souvenirs.
Je voudrais être chien.
Maison de passe.
Le saut du morpion.
Le mousquetaire.
Foutons-nous d'ça.
Début de la grossesse.
Invitation.
La vie est un voyage.
Air de chasse.
Le meunier de Corbeil.
Ballade du mot.
Le mirilton.
Chanson de la pitié.
Bel Alcendor.
Les navets.
Variante.
La pierreuse.
Air de chasse.
Les trois sœurs.
Chanson normande.
François 1^{er}, Roi de France.
Le Roi de Bavière.
Luxure ou gourmandise.
La mariée foireuse.
Le sergent-fourrier.
La volonté ne fait pas le pouvoir.
Chanson grammaticale.
Madeleine.
Le passe-temps de Montrouge.
Le théâtre de la nature.
Compendium érotique.
L'examen de Flora.
La morpionéide.
Marie-Madeleine.
Caroline.
A la Grande Chaumière.
Ritournelle.

**Et nous avons retrouvé
les airs les plus fameux
de ces
chansons paillardes.**



**Quand vos vingt ans
chantaient...**

ALERTE

Trois or - fevr's à la Saint - E -
loi S'en al - ler'nt di - ner chez un autre or -
fè - vre Trois or - fevr's à la Saint - E -
loi S'en - al - ler'nt di - ner chez un bon bour -
geois. Ils ont bai - sé tou - te la fa -
mil - le La mère aux ni - chons, le père au cul, la fille au
REFRAIN
cou, Re - te - vez bel - le, vo - tre blanc ju -
pon Qu'on vous voie le cul, qu'on vous voie les

**Ils sont groupés en fin de volume
en un important appendice.**

« Dire ce qui ne se dit pas », tel est au fond le but profond de la chanson paillarde. Elle décrit les mille et un gestes de l'amour, ses excès, ses déviations, ses exploits, ses secrets; ses suites également : le gonocoque ou le tréponème, le fœtus dans son bocal, et

*Les pauvres spermatozoïdes
Qui s'en vont mélancoliquement
Décrivant des sinusoides
Le corps toujours en mouvement.*

A ce ton vous avez pensé — crié peut-être : « J'ai déjà entendu ça quelque part ! » Ce *quelque part* peut être la salle de garde où vous fûtes interne, le corps de garde où vous fûtes troupier, l'arrière-salle du *Cujas* ou de *La Source* où vous « séchiez » vos cours en compagnie de francs lurons. Et vous avez souri avec indulgence, quelque nostalgie peut-être, au souvenir de ces années où il faisait bon hurler, dans les rues des « beaux quartiers », « De profundis morpionibus », ou « Trois orfèvres à la Saint-Éloi »...



Jactance de jeunesse en goguette, gourme à jeter? Oui, certes. Mais aussi besoin viscéral de narguer les « commandements ». Les corps ont leur secret, le sexe a son mystère? Ah bah! Nous, paillards, allons vous changer tout cela! Et de chanter « Le joli petit chose », le gigantisme rabelaisien du Père Dupanloup, du Grenadier de Flandres, ou du curé du Vésinet, cet émule priapique du roi d'Yvetot; les charmes, ô combien publics, des Petites Blanchisseuses, de la Pierreuse, de la Branleuse, les infortunes du Meunier dont la femme va plus fort encore que le moulin, ou celles de l'araignée, amoureuse transie du pou, et qui, de désespoir
s'a foutu treize coups de rasoir.


**Un étonnant carrefour
où la poésie et l'érotisme,
la scatologie
et l'humour
débouchent et se confondent.**


Voici la carotte équivoque, le turlututu ambigu, le cordonnier Pamphile et l'Artilleur de Metz, l'Histoire d'un Paquet de bougies et celle de la Colonne Vendôme, — signée Théophile Gautier, — tous héros ou symboles du grand mystère du coït, cette religion qui traverse les siècles, et de ses acolytes plus ou moins efficaces, plus ou moins saugrenus; voici l'élégie de la Flûte, cet « os » séhé, anatomiquement peu vraisemblable, mais poétiquement si charmant, tout ce qui reste aux pauvres morts des délices du temps passé, et qui désormais ne pourra servir que de flûte :

*Ainsi j'attendrai doucement
Joyeux de pouvoir, en dormant,
Conduire encor les chauds quadrilles,
Ainsi j'attendrai en dormant
Sur la bouche des belles filles.*

Et puisqu'on en est à parler de la mort, — l'amour, la mort, vieux sujets parallèles, — cette ravissante épitaphe d'une « fellatrice », comme dit Forberg :

*Passant, agenouille-toi une fois sur la tombe de celle
qui si souvent s'agenouilla devant toi.*

Ou bien encore l'ironie sournoise, populacière, à la Bruant, de cette « Ode à Jeanne d'Arc » :

*Ru' d' Rivoli, coin d' cell' des Pyramides
Près des Tuil'ries et d'un bouillon Duval
On voit à travers le brouillard humide
Une estatu' de jeun' fille à cheval!
Elle a-z-un chic pour se tenir en selle!
Y a pas d'erreur, c'est un' gonzess' de marqu'
Toute sa vie elle resta pucelle,
Y en a pas lourd comm' ca. C'est Jeanne d'Arc.*

Ou cette franche parodie des vieilles plaintes de jadis qui célèbre à sa manière les malheurs d'Héloïse et Abélard :

*Peuples de Navarre et de France
Des Batignoll's et du Jura
Oyez cette triste romance,
Oh aïe! ma mère! oh aïe! papa!*

Ou... Mais on ne peut tout citer et le meilleur ne peut se reproduire ici. Au reste, ces quelques exemples ont dû suffire à vous donner une idée, même approxi-

mative, de la prodigieuse variété de registres dont dispose la littérature dite « paillard ». Nous sommes avec elle à un étonnant carrefour où pornographie, scatologie, érotisme, grivoiserie, gauloiserie, débouchent et se confondent. Nous avons songé un temps à mettre un peu d'ordre dans ce recueil et à grouper les pièces en fonction de leur caractère. Nous avons dû y renoncer, car tout ici se mêle et s'enchevêtre. Le conte badin finit en apothéose lascive, et la ritournelle la plus osée contient un vers délicieux de charme et de fraîcheur.



**Qui a écrit ces chefs-d'œuvre
de la paillardise ?
De grands auteurs,
mais aussi
de talentueux amateurs,
pour la plupart
des médecins.**



Quelques très grands auteurs figurent dans ce volume : Maupassant, Monnier, Gautier, Monselet, Restif de la Bretonne ont signé l'une ou l'autre de ces chansons. Ce ne sont pas nécessairement les meilleures et nous préférons franchement, pour notre part, certaines parodies, — celles de Fortunio, de Ruy Blas, ou du « Lac », par exemple, — ou bien encore les inventions médico-baroques sur le candidat à l'internat, le microbe, la césarienne ou les forceps. Car faut-il dire que ce livre doit beaucoup aux franches lippées des salles de garde du siècle passé et du nôtre ? Pourquoi d'ailleurs cette curieuse propension, commune à quelques autres collectivités, mais chez eux plus accusée, qu'ont les apprentis médecins pour la paillardise ? N'est-ce pas leur manière de lutter, le plus fortement, le plus sainement du monde, contre la contemplation quotidienne et obligatoire d'une certaine misère humaine ? Et, s'ils chantent si volontiers la vérole ou le morpion, n'est-ce pas parce qu'ils savent, mieux que personne, combien la rose a d'épines ? Qu'ils vantent les bains chauds ou froids, la vertu des Bouchées à la reine, le charme des Odeurs suaves, ou le fameux « Nombriil en forme de 5 » (que les Frères Jacques ont remis à la mode depuis quelques années), ce n'est jamais, en somme, que la nature humaine qu'ils mettent en cause, cette nature que par nécessité ils connaissent si bien.

**Pour notre édition,
les salles de garde
se mobilisent
les étudiants fouillent
les tiroirs des patrons.**



D'où l'intérêt que provoqua ce volume dans tous les milieux médicaux lorsqu'on annonça sa mise en œuvre. De partout vinrent les bravos, les encouragements, les collaborations. Les salles de garde se mobilisèrent, des étudiants se mirent à fouiller les



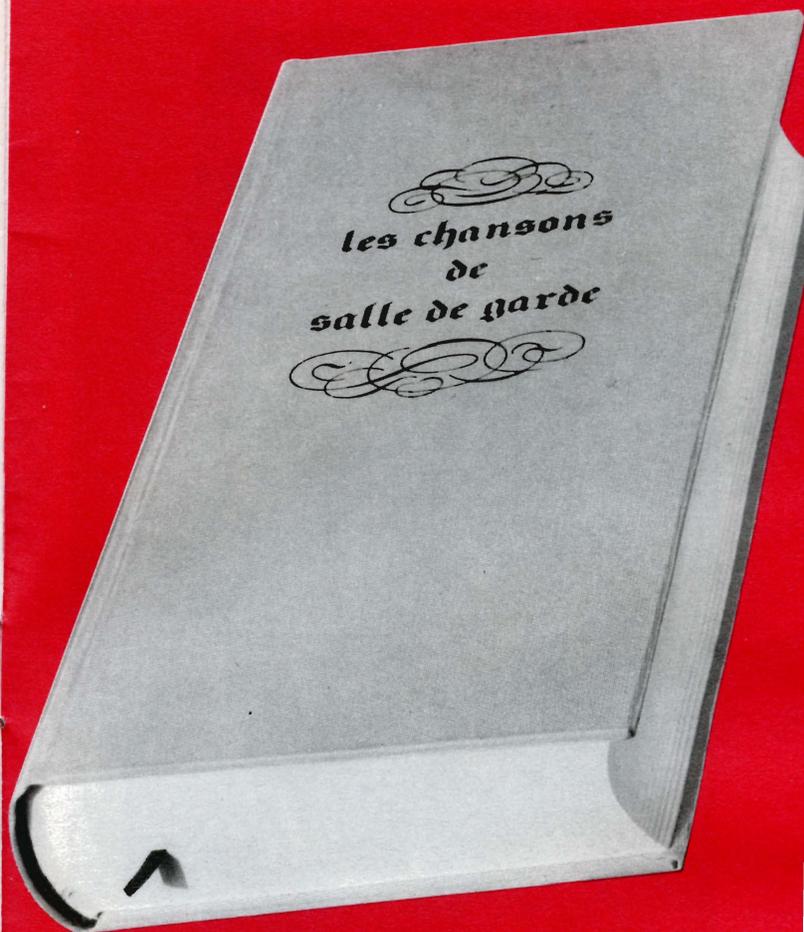
tiroirs de leurs aînés pour y trouver la trace de certains péchés de jeunesse. Et les aînés ne boudèrent point, au contraire, ce rappel des refrains et des souvenirs, cette jeunesse rendue avec son rire et sa merveilleuse insolence. Certains personnages vénérables redevinrent jeunes pour quelques heures, le temps d'interroger leur mémoire et de fredonner quelques couplets enfouis sous le poids des ans.


**Illustré avec audace,
réalisé avec rigueur,
ce livre doit faire partie
des archives
de votre
jeunesse.**


C'est le résultat de tant de ferveur souriante que nous vous offrons aujourd'hui. A la valeur des textes nous avons voulu ajouter celle de l'illustration. Nous n'avons pas cru pouvoir trouver mieux que dans l'œuvre des plus grands artistes du XIX^e siècle, les Daumier, les Gill, les Forain, les Granville, les Devéria, tous ceux dont la verve rieuse ou amère s'allie à un irrespect foncier.

Entre ces éléments à première vue disparates, l'accord s'est fait de manière quasi miraculeuse, signe certain que le présent livre était à faire. Vous le penserez vous aussi en feuilletant ces pages pleines des vieux chants que vous avez chantés, ou qu'avant vous ont chantés vos pères et vos grands-pères. Vous y retrouverez la chaleur franche des salles de garde ou des bistrotts pour étudiants, le vacarme de vingt gosiers brillant les mêmes couplets à scandale, l'odeur de pipe et de bière qui entourait la scène d'une brume... Et vous découvrirez peut-être, avec étonnement, comme nous, que la chanson paillardes est étrangement riche et qu'un livre comme celui-ci, bien que ne s'étendant que sur un peu plus de deux siècles, contient de véritables trésors, tant érotiques que littéraires.

Plaisir du souvenir, joie de la découverte, vous ne vous les refuserez pas... si vous prenez la précaution de souscrire dès à présent, c'est-à-dire littéralement *sur l'heure*. Faut-il vous dire que dès que cette souscription a été ouverte, les demandes ont afflué, le corps médical en ayant couvert pour sa part près des six dixièmes? Il reste encore, pour nos fidèles, une occasion unique et qui ne se répétera pas, d'enrichir leur mémoire et leur bibliothèque d'une œuvre sans pareille. Ne la laissez pas échapper.




**CE TRÈS BEAU VOLUME
RELIÉ EN PLEINE
SOIE ROSE
ET ORNÉ
DE PLUS DE CENT
ILLUSTRATIONS
LIBRES
EST MIS
EN
SOUSCRIPTION
AU PRIX
DE
67 NF 50**

Ce prix sera porté à
75 NF

à la sortie du volume.





**Il y a
44 390
médecins en France...**

**Il y a
des milliers de sociétaires
au Cercle
qui, sans être médecins,
ont envie de ce
livre...**

**Il y avait
2 000
exemplaires seulement
de nos
« Chansons de Salle de Garde »
en souscription...**

**Il n'y a
donc pas une heure
à perdre
pour réserver le
vôtre.**

Cercle du Livre Précieux
10, rue de Vaugirard
Paris-6^e